



HAL
open science

L'art rupestre du Ladakh (Jammu et Cachemire, Inde) : ses liens avec l'Asie centrale protohistorique

Laurianne Bruneau

► To cite this version:

Laurianne Bruneau. L'art rupestre du Ladakh (Jammu et Cachemire, Inde) : ses liens avec l'Asie centrale protohistorique. 21/22, pp.487-498, 2013, L'archéologie française en Asie centrale. Nouvelles recherches et enjeux socioculturels. halshs-00947936

HAL Id: halshs-00947936

<https://shs.hal.science/halshs-00947936v1>

Submitted on 18 Feb 2014

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0
International License



IFEAC

CAHIERS D'ASIE CENTRALE

L'ARCHÉOLOGIE FRANÇAISE EN ASIE CENTRALE

Nouvelles recherches et enjeux socioculturels

sous la direction de
Julio BENDEZU-SARMIENTO



21/22

Édition-Diffusion
DE BOCCARD

Cahiers d'Asie centrale

Les *Cahiers d'Asie centrale* sont une publication de l'Institut français d'études sur l'Asie centrale (IFEAC), Institut de recherche installé à Bichkek (Kirghizstan), rattaché au ministère des Affaires étrangères de la République française, associé au Centre national de la recherche scientifique (CNRS - USR 3140).

Les *Cahiers d'Asie centrale* présentent les résultats de recherches en sciences humaines et sociales dans l'aire centrasiatique. Appréhendant un vaste espace méconnu, placé au carrefour des mondes russe, turc, chinois, iranien et indien, cette revue pluridisciplinaire aide à la compréhension de ses réalités et de ses mutations. Elle propose une multiplicité de points de vue, en conjuguant des articles écrits par des chercheurs locaux et occidentaux.

Les opinions émises dans les articles ou notes de la revue n'engagent que la responsabilité de leur(s) auteur(s). Toute représentation ou reproduction, intégrale ou partielle, faite sans consentement de l'auteur, ou de ses ayants droit, ou ayants cause, est illicite (loi du 11 mars 1957, alinéa 1^{er} de l'article 40). Cette représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, constituerait une contrefaçon sanctionnée par les articles 425 et suivants du Code pénal. La loi du 11 mars 1957 n'autorise, aux termes des alinéas 2 et 3 de l'article 41, que les copies sont strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective d'une part et, d'autre part, que les analyses et courtes citations dans un but d'exemple et d'illustration.

Directeur de la publication

Francis RICHARD

Rédacteur en chef

Julio BENDEZU-SARMIENTO

Comité de rédaction :

François Ömer AKAKÇA, Universität Humboldt, Berlin

Bayram BALCI, CNRS

Ingeborg BALDAUF, Universität Humboldt, Berlin

Julio BENDEZU-SARMIENTO, CNRS

Stéphane A. DUDOIGNON, CNRS

Carole FERRET, CNRS

Isabelle OHAYON, CNRS

Maria SZUPPE, CNRS

Comité scientifique

Sergey ABASHIN, Institut d'ethnologie et d'anthropologie, Moscou

Meruert ABUSEITOVA, Institut d'orientalisme, Almaty

Hamid ALGAR, Université de Californie, Berkeley

Dilorom ALIMOVA, Institut d'histoire, Tachkent

Elisabeth ALLES, CNRS

Bakhtiyar BABAJANOV, Institut d'orientalisme, Tachkent

Alain BLUM, CNRS

Marco BUTTINO, Université de Turin

Pierre CHUVIN, Université Paris X - Nanterre

Nathalie CLAYER, CNRS

Rémy DOR, INALCO, Paris

Vincent FOURNIAU, EHESS, Paris

Henri-Paul FRANCFORT, CNRS

Valery GERMANOV, Institut d'histoire, Tachkent

Frantz GRENET, Collège de France

Robertte HAMAYON, EPHE, Paris

Philip HUYSE, CNRS

Svetlana JACQUESSON, Institut Max Planck, Halle

Adeeb KHALID, Carleton College, Minnesota

Anke von KÜGELGEN, Université de Berne

Marlène LARUELLE, The Elliott School of International Affairs, George Washington University

Scott C. LEVI, Université de Louisville, Kentucky

Ashirbek MUMINOV, Institut d'orientalisme, Almaty

Alexandre PAPAS, CNRS

Sébastien PEYROUSE, The Elliott School of International Affairs, George Washington University

Catherine POUJOL, INALCO, Paris

Jean RADVANYI, INALCO, Paris

Francis RICHARD, BNF, Paris

Ron SELA, Indiana University, Bloomington

Julien THOREZ, CNRS

Thierry ZARCONE, CNRS

IFEAC

Panfilova 153,

720040 Bichkek, KIRGHIZSTAN

Tél. : (996 312) 39 80 07

ifeacs@gmail.com

DAFA

Ambassade de France

Shash Darak, Kaboul

Tél. : (93 719) 30 70 44

info@dafa.org.af

Édition-Diffusion DE BOCCARD

11 rue de Médecis

75006 PARIS

Tél. : 01 43 26 00 37

<http://www.deboccard.com>

ISSN : 1270-9247

ISBN : 978-2-7018-0347-0

© IFEAC / DAFA

SOMMAIRE

Frantz GRENET Avant-Propos	15
Julio BENDEZU-SARMIENTO, Francis RICHARD Introduction : quel avenir pour l'archéologie en Asie centrale ?	19
L'ÉVOLUTION DES RECHERCHES ARCHÉOLOGIQUES EN ASIE CENTRALE. DES HOMMES, DES INSTITUTIONS ET DES MISSIONS ARCHÉOLOGIQUES	
Svetlana GORSHENINA L'archéologie française dans l'Asie centrale soviétique et post-soviétique	25
Jean-François JARRIGE Les relations archéologiques entre les régions au sud et au nord de l'Hindu Kush du V ^e millénaire jusqu'au milieu du III ^e millénaire avant notre ère à la lumière des données fournies par les sites de la région de Kachi-Bolan au Balochistan pakistanais	41
Roland BESEVAL Les années noires du patrimoine archéologique d'Afghanistan (1980-2001). Chronologie d'un désastre	69
Philippe MARQUIS Les activités récentes de la Délégation archéologique française en Afghanistan (DAFA)	93
Henri-Paul FRANCFORT Le rôle de la Mission archéologique française en Asie centrale (MAFAC) dans l'évolution de la recherche archéologique	99
Claude RAPIN, Muhammadjon ISAMIDDINOV Entre sédentaires et nomades : les recherches de la Mission archéologique franco-ouzbèke (MAFOuz) de Sogdiane sur le site de Koktepe	113

Pierre LERICHE L'apport de la Mission archéologique franco-ouzbèque (MAFOuz) de Bactriane du Nord à l'histoire de l'Asie centrale	135
Olivier LECOMTE Activités archéologiques françaises au Turkménistan	165
Frédérique BRUNET, Muhiddin HUDŽANAZAROV, Karol SZYMCZAK Le site d'Ajakagytna et le complexe culturel de Kel'teminar au sein des processus de néolithisation en Asie centrale (travaux de la MAFANAC)	191
Julio BENDEZU-SARMIENTO, Samariddin MUSTAFAKULOV Le site proto-urbain de Dzharkutan durant les âges du bronze et du fer. Recherches de la Mission archéologique franco-ouzbèke-Protohistoire	207
Rocco RANTE, Abdisabur RAIMKULOV Les fouilles de Paykend : nouveaux éléments	237
INTERACTIONS AUTOUR DE L'OBJET : L'ASIE CENTRALE ET SES VOISINS	
Bertille LYONNET Recherches récentes sur les céramiques de Sogdiane (de la fin de l'âge du bronze à la conquête arabe) : contribution à l'histoire de l'Asie centrale	261
Élise LUNEAU, Julio BENDEZU-SARMIENTO Étude des céramiques de l'âge du bronze de la nécropole 3 de Dzharkutan (Ouzbékistan) : nouvelle approche typo-chronologique	283
Armance DUPONT-DELALEUF Évolution des techniques céramiques durant la Protohistoire en Asie centrale : l'exemple d'Ulug dépé	317
Olivier BRUNET Étude morpho-technologique préliminaire des éléments de parure de l'âge du bronze de Sapalli tépé et Dzharkutan (Ouzbékistan)	335
Johanna LHUILLIER, Julio BENDEZU-SARMIENTO Olivier LECOMTE, Claude RAPIN Les cultures à céramique modelée peinte de l'âge du fer ancien : quelques pistes de réflexion d'après les exemples de Koktepe, Dzharkutan (Ouzbékistan) et Ulug dépé (Turkménistan)	357

Charlotte BARATIN, Laurianne MARTINEZ-SÈVE Le grenier grec de Samarkand	373
Johanna LHUILLIER, Mutalib HASANOV Nouvelles recherches à Padayatak tépé au Kashka-daria (Ouzbékistan)	389
Julie VALLÉE-RAEWSKY Résultats préliminaires de la fouille des kourganes de Yangi-rabat et Akdzhar-tépé dans la région de Samarkand (Ouzbékistan)	399
Marc-Olivier PEROU Le décor architectural de la ville de Termez à l'époque kouchane	411
JEAN-BAPTISTE HOUAL avec la collaboration de Sterenn LE MAGUER La céramique de Termez des époques antique et médiévale	423
Pierre SIMÉON La céramique de Hulbuk (capitale du Ḥuttal) entre Mā warā'al-nahr et Ṭuhāristān. Nouvelles données sur la céramique médiévale d'Asie centrale entre le IX ^e et le XI ^e siècle	443
Aurore DIDIER, Benjamin MUTIN La production céramique protohistorique du Makran pakistanais dans la compréhension des relations indo-iraniennes	461
Laurianne BRUNEAU L'art rupestre du Ladakh (Jammu et Cachemire, Inde): ses liens avec l'Asie centrale protohistorique	487

**AUTOUR DU VIVANT, SON ESPACE ET SON ENVIRONNEMENT.
LA RESTAURATION ET LA CONSERVATION ARCHÉOLOGIQUE**

Julio BENDEZU-SARMIENTO Archéologie funéraire et bio-anthropologie à Ulug dépé et Dzharkutan. Âge du bronze au Turkménistan et en Ouzbékistan	501
Marjan MASHKOUR Sociétés pastorales et économies de subsistance au nord-est de l'Iran et au sud du Turkménistan	533

Margareta TENGBERG

Économies végétales et environnements en Asie centrale du Néolithique
à l'époque sassanide: la contribution des disciplines archéobotaniques 545

Éric FOUACHE, Henri-Paul FRANCFORT, Claude COSANDEY,
Chahryar ADLE, Julio BENDEZU-SARMIENTO, Ali A. VAHDATI

Les régions de Bam et de Sabzevar (Iran): une évolution dans l'implantation
des sites archéologiques et dans la gestion des ressources en eau compatible
avec l'hypothèse d'une aridification croissante du climat entre 2500-1900 BC 559

Gourguen DAVTIAN

L'apport de la géomatique aux nouvelles recherches archéologiques
en Asie centrale 573

Estelle OTTENWELTER

Enjeux de la conservation-restauration de terrain en Asie centrale. Exemples
de travail sur les sites d'Ulug dépé et de Gonur dépé (Turkménistan) 587

Géraldine FRAY, Marina REUTOVA

Du terrain à la muséographie. La restauration de peintures murales en
Ouzbékistan: Kazakl'i-yatkan/Akchakhan-Kala (Khorezm antique) et Afrasiab
(Samarkand Qarakhanide) 603

Chamsia SADOZAI

Préservation de l'architecture de terre en Asie centrale:
l'exemple du site protohistorique d'Ulug dépé (Turkménistan) 623

L'art rupestre du Ladakh (Jammu et Cachemire, Inde) : ses liens avec l'Asie centrale protohistorique

Laurianne BRUNEAU¹

Résumé

Nous présentons les nouvelles données issues de l'art rupestre du Ladakh et plus spécifiquement de la vallée de la Nubra et de la vallée de Dah-hanu. La première recèle un site au contenu exceptionnel (Murgi Tokpo), typique de l'âge du bronze centrasiatique. La seconde, le long de l'Indus, en amont des découvertes faites au Pakistan, abrite un site de l'âge du fer (Domkhar) riche en représentations emblématiques du style animalier. Outre l'identification des motifs, thèmes et conventions stylistiques caractéristiques des cultures centrasiatiques protohistoriques présents au Ladakh, nous formulerons des hypothèses sur les voies de passages entre la région et l'Asie centrale à haute époque.

Mots-clés

Pétroglyphe, art rupestre, âge du bronze, âge du fer, steppes, Ladakh, Asie centrale.

Abstract

We present new rock art data from Ladakh, and more specifically from the Nubra and Dah-hanu valleys. Located in the Nubra valley, the site at Murgi Tokpo contains hundreds of images typical of the Bronze Age of Central Asia. In the Dah-hanu valley along the Indus, upstream of the discoveries made in Pakistan, engravings emblematic of the animal style of the steppes have been found at the site of Domkhar. In addition to the identification of characteristic Central Asian motifs and styles in the rock art of Ladakh, hypotheses are put forward regarding the routes between this Himalayan region and Central Asia during the Protohistory.

Keywords

Petroglyph, rock art, Bronze Age, Iron Age, steppes, Ladakh, Central Asia.

Région himalayenne de culture tibétaine le Ladakh fait aujourd'hui politiquement partie de la République Indienne (état de Jammu et Cachemire)². Elle en constitue la partie la plus septentrionale mais également la plus élevée³. Si les liens entre le

1. Laurianne Bruneau est maître de conférences à l'École pratique de hautes études. Ses recherches portent sur l'art rupestre protohistorique et bouddhique en Himalaya occidental dans une approche comparative transculturelle.
Contact : bruneaulaurianne@yahoo.com
2. Cet article est une mise à jour d'une communication présentée lors du 3^e Congrès biennal du Réseau Asie qui s'est tenu à Paris les 25-27 septembre 2007 : atelier 33 coordonné par C. Debaine-Francfort et J. Bendezu-Sarmiento « Transformations des milieux et des peuplements en Asie centrale, II^e-I^{er} millénaire av. J.-C. : nouvelles recherches », Thématique 6 « Espaces, rituels et sociétés », coordonnée par G. Toffin et Y. Goudineau.
3. Les vallées et hauts plateaux qui constituent le paysage de la région sont compris entre 2 500 et 5 000 m d'altitude.

Ladakh et l'Asie centrale sont bien connus pour la période historique moderne, notamment par le commerce trans-karakorum entre Leh et Yarkand (entre le XVI^e et la première moitié du XX^e siècle) (Rizvi 2004 [1999], p. 183-208), ceux-ci existaient déjà, en toute probabilité, dès les hautes époques. En effet de rares articles ont évoqué le lien entre le Ladakh et les cultures centrasiatiques protohistoriques. On peut mentionner la publication en 1984 d'une pièce métallique prenant la forme d'un oiseau de proie à la tête retournée, avec un passant au dos, acquise à Leh semblable à celles excavées en Asie centrale et datées des VIII^e-IV^e siècles av. JC (Koenig 1984)⁴. En 1990, Henri-Paul Francfort publia une trentaine de représentations gravées du Ladakh thématiquement et stylistiquement liées aux steppes d'Asie centrale de l'âge du bronze et de l'âge du fer (Francfort *et al.* 1990)⁵. Ce répertoire limité peut aujourd'hui être complété par plusieurs centaines d'images issues de la documentation systématique d'environ 14 000 pétroglyphes répartis sur une centaine de sites rupestres menée par Martin Vernier et moi-même (figure 1) au cours des années 2000 (Vernier 2007; Bruneau 2010). Afin de caractériser chacune des périodes protohistoriques on a choisi de présenter les pétroglyphes des deux sites les plus importants connus à ce jour : celui de Murgi Tokpo pour l'âge du bronze et celui de Domkhar pour l'âge du fer. Ces sites permettent de formuler des hypothèses quant aux voies de passage existant entre le nord du sous-continent indien et l'Asie centrale à la Protohistoire.

LES REPRÉSENTATIONS GRAVÉES DE MURGI TOKPO ET L'ÂGE DU BRONZE CENTRASIASATIQUE

Le site de Murgi Tokpo dans la vallée de la Nubra apparaît comme le site le plus significatif pour l'âge du bronze, tant par la qualité et la quantité de ses gravures⁶. La vallée de la Nubra, qui s'étend sur un axe nord-sud, est la plus septentrionale du Ladakh : elle est l'accès principal au Bassin du Tarim⁷. Le site rupestre se trouve sur

4. Bien que ces comparaisons soient valides, il faut mentionner le fait que la provenance exacte de l'objet n'est pas connue. Il fut acquis à Leh et présentée à l'acheteur comme étant un « Thogchags ». Ce terme désigne des talismans en métal (en bronze ou fer météorique) que l'on trouve sur l'ensemble du plateau tibétain.
5. Les photographies furent reprises dans un article consacré aux pétroglyphes d'Asie centrale et la route de la soie (Francfort 1994, p. 39-41, figures 6 et 8) et un autre aux contacts entre l'Asie centrale et le nord-ouest du sous-continent indien (Francfort 1992, p. 98 et figure 12.2).
6. Le site était mentionné dans un rapport annuel de l'Archaeological Survey of India (Director General Archaeological Survey of India, 2004, p. 49-59) et désigné sous le terme de Murgi nala. Murgi est le nom du village le plus proche. Toutefois, nous avons choisi d'utiliser le terme ladakhi « tokpo », synonyme de l'hindi « nala », qui signifie torrent. Nous avons effectué une prospection en 2006 puis procédé au relevé systématique des gravures et de la topographie du site en 2007 et 2011. Je remercie ici sincèrement les autres membres de l'équipe, Martin Vernier et Quentin Devers, pour leur travail et leur aide précieuse avant, pendant et après le terrain.
7. Pour une description de la route : Rizvi 2004 [1999].



Figure 1 – Carte de distribution des sites rupestres du Ladakh.

la rive droite de la rivière Nubra, environ 5 km avant la zone de cessez-le-feu qui sépare l'Inde et la Chine. Le site est visible de la rive opposée, depuis le village de Panamik : il se détache du paysage environnant par la patine marron foncée recouvrant ses blocs granitiques, les habitants le connaissent d'ailleurs sous le nom de « Rza nag » signifiant littéralement « concentration de roches noires ». Ce massif est situé dans le cône de déjection du torrent de Murgi et est traversé par une haute incision torrentielle (27 m de hauteur au maximum) partageant le site en deux zones principales. Des petites concentrations rupestres existent également au sud, au nord et à l'est. Dans le passé il n'est pas impossible qu'elles aient formé un seul et même massif puisque le cours du torrent varie violemment⁸. Le relevé systématique du site a révélé l'existence de plus de 3 000 images réparties sur près de 900 blocs gravés. La moitié des images peut avec certitude être attribuée à l'âge du bronze. En effet,

8. Il faudra une étude géomorphologique pour confirmer ou infirmer cette hypothèse.

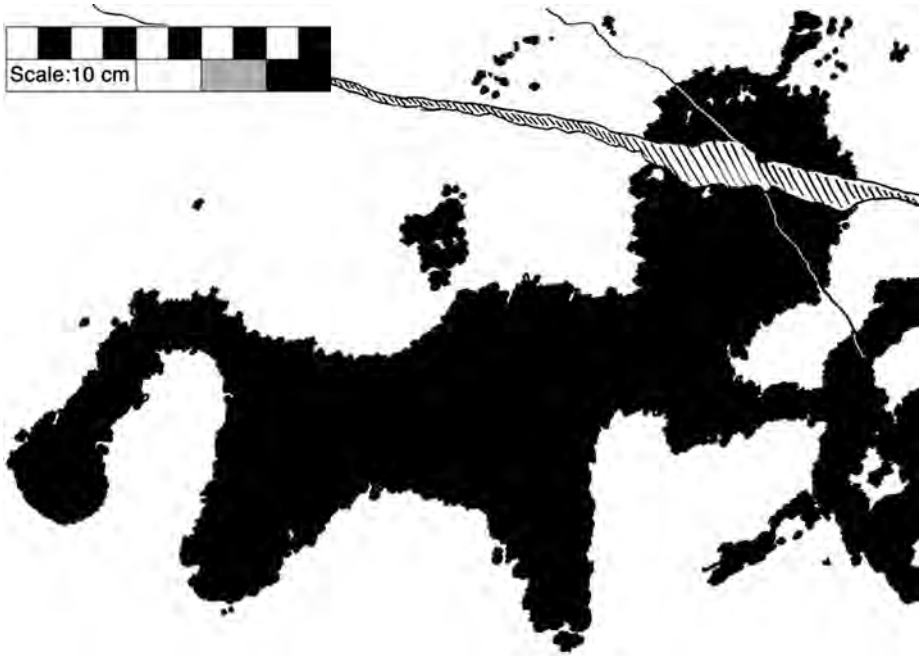


Figure 2 – Yak, âge du bronze, site de Murgi Tokpo, Ladakh.

un grand nombre de motifs et de traits stylistiques présents à Murgi Tokpo appartiennent à un fonds commun rencontré dans l'art rupestre d'Asie centrale, de l'Ouzbékistan à la Sibérie du Sud en passant par le Kazakhstan et la Mongolie, et daté selon l'ensemble des chercheurs, de cette période.

L'un des motifs les plus fréquents dans les gravures d'Asie centrale est celui du bovidé représenté avec la queue terminée en boule, on le trouve par exemple en Sibérie du Sud ou dans l'Altaï mongol⁹. Au Ladakh c'est le yak, facilement reconnaissable par l'arrondi de ses cornes et sa bosse dorsale fortement marquée, qui hérite de cette convention stylistique (figure 2). Les yaks à la queue en boule sont soit représentés seuls, soit accompagnés d'un ou plusieurs individus de leur espèce ou encore comme étant la proie d'une chasse. Dans ce dernier cas les chasseurs sont toujours des archers à pied : en règle générale de dimensions moindres que leur proie, ils décochent une flèche dont la trajectoire est signifiée par une ligne. Ces conventions stylistiques sont également caractéristiques des représentations rupestres de l'âge du bronze centrasiatique. Outre la chasse au yak sauvage, il existe des scènes de

9. Pour la Sibérie du Sud : Blednova *et al.* 1995, par exemple : p. V, planches 36 1.1, 2.2, 2.6 et planche 39 6.19 (site d'Ust'-Tuba). Pour l'Altaï mongol : Jacobson-Tepfer *et al.* 2006, par exemple : figures 504, 701, 738, 819, 1103, 1177, 1208, 1243, 1269, 1303.



Figure 3 – Chasse au bouquetin, âge du bronze, Murgi Tokpo, Ladakh.

chasse au cerf. L'attribution de certaines compositions à l'âge du bronze est confirmée par la manière dont la ramure du cervidé (et plus spécifiquement les andouillers) est représentée comme vue de face alors que le corps est de profil¹⁰. Le troisième type de chasse caractéristique est celle au bouquetin : aidés de leur(s) chien(s) les archers sont parfois représentés avec une tige terminée en boule accrochée à la taille (figure 3). Bien que l'identification de cet élément soit encore controversée il est unanimement reconnu comme étant caractéristique de l'âge du bronze¹¹. Les archers font le plus souvent partie d'une scène de chasse mais on les rencontre également dans des scènes de bataille ou des duels¹². Comme pour les scènes de chasse, la trajectoire des flèches est indiquée par une ligne à la manière typique des représentations

10. La ramure vue comme de face est typique des représentations les plus anciennes de cerfs en Asie centrale : Francfort *et al.* 1990, n. 52, p. 25. Pour comparaison, chasse au cerf de Tsagaan Salaa, Mongolie : Jacobson *et al.* 2001, pl. 33.

11. À propos de l'élément attaché à la taille : Kubarev 2004, p. 73-74. Pour Kubarev l'élément attaché à la taille serait dans certains cas une masse d'arme et dans d'autres la « queue » d'un vêtement : Kubarev 2004, p. 73-74. Pour Jacobson cet élément serait une pampille en poils de yak ou de cheval (Jacobson *et al.* 2006, p. 35). Pour plusieurs images de ce genre rassemblées sur une même planche : Kubarev 2004, figures 7, p. 13-15.

12. À titre de comparaison : scène de bataille de Baga Oigor (Mongolie) : Jacobson *et al.* 2001, figure 1262.

de l'âge du bronze centreasiatique. Certains guerriers arborent une coiffe fongiforme également caractéristique de cette période¹³. Enfin, l'une des particularités de Murgi Tokpo est la présence de représentations de « mascoïdes »¹⁴. Alors qu'une centaine y a été documentée, seuls huit autres exemples sont connus pour l'ensemble de la région. Les mascoïdes du site se caractérisent par une forme ronde ou en cloche dont l'intérieur est marqué par des triangles, au nombre de deux, trois ou quatre (figure 4). La plupart du temps les yeux sont nettement indiqués par deux cercles, parfois des larmes en coulent. Les mascoïdes de Murgi Tokpo tout comme ceux de la région de Chilas (Haut Indus, Pakistan), qui sont géographiquement les parallèles les plus proches (Jettmar et Thewalt 1985, p. 12) sont à mettre en rapport avec ceux gravés sur les dalles de pierre dans les tombes et les stèles du bassin de Minoussinsk qui



Figure 4 – Mascoïde, âge du bronze, Murgi Tokpo, Ladakh.

13. La coiffure fongiforme est selon les auteurs qualifiée de casque ou de coiffe. Bien qu'elle soit décrite comme fongiforme ce terme n'est pas toujours approprié. De plus, il existe une grande variété de ces coiffes : avec des « cornes », des « antennes », des « plumes » : Kubarev 2004, p. 75.
14. Dans l'art rupestre d'Asie centrale ce terme désigne des représentations de « visage » ou de « masque » évoquant une face décorée qui peut être gravée ou peinte.

« [...] selon l'opinion de presque tous les chercheurs, appartiennent à la culture d'Okunevo du Chalcolithique et du Bronze Ancien. » (Blednova *et al.* 1995, p. IV). Cependant, la découverte de monuments similaires dans l'Altaï et la Touva attribuables à la culture d'Afanasievo font envisager une longue coexistence de ces deux cultures en Sibérie du Sud. Une partie des sculptures des stèles se rapporte, semble-t-il, à la culture d'Afanasievo¹⁵. Si les faits historiques derrière l'existence de telles images, si loin de leur lieu d'origine, sont inconnus le site de Murgi Tokpo recèle indéniablement un répertoire d'images caractéristique de l'âge du bronze centrasiatique. Les thèmes mais aussi les conventions stylistiques correspondent aux pétroglyphes documentés en Asie centrale. Une trentaine de sites rupestres au Ladakh comportent des gravures de ce type. Ils permettent de compléter les données : citons par exemple des représentations de géants elles aussi en relation avec la culture d'Okunevo, des signes en forme de lunettes ou encore l'image d'un char typique des représentations d'Asie centrale.

L'existence d'un ensemble rupestre d'une telle importance dans la vallée de la Nubra permet de formuler une hypothèse quant à la pénétration des populations centrasiatiques dans le nord du sous-continent indien. En effet, les images de Murgi Tokpo nous permettent de raisonnablement penser qu'elle a constitué une voie de passage entre le Bassin du Tarim, et les régions au-delà, et le sous-continent indien dès l'âge du bronze.

Dans l'une des zones du site prospectées se trouve une composition unique dans l'art rupestre du Ladakh : deux anthropomorphes munis d'un pic de guerre sont engagés dans un duel, l'un frappant l'autre à la tête. De telles compositions se rencontrent dans les pétroglyphes d'Asie centrale : au Kazakhstan (site de Sagyr), en Mongolie du nord ouest (site de Tsagaan Salaa) ou encore en Sibérie du Sud (site de Tejsej)¹⁶. La représentation de cette arme caractéristique des Saces permet de présumer de leur influence culturelle au Ladakh. Le site recelant le plus grand nombre de pétroglyphes attribuables aux populations steppiques de l'âge du fer est celui de Domkhar dans la vallée de Dah-hanu¹⁷.

15. À propos des relations entre les cultures d'Okunevo et d'Afanasievo dans le bassin de Minoussinsk : Sher *et al.* 1994, p. X-XIV ; Blednova *et al.* 1995, p. IV-V ; Jacobson-Tepfer *et al.* 2006, p. 34.
16. Pour la composition de Sagyr montrant deux guerriers à pied s'entretenant à coups de pic de guerre : Lebedynsky 2006, p. 188 ; pour une composition similaire à Tsagaan Salaa : Jacobson *et al.* 2001, p. 297, n° 642 ; pour Tepsej (Sibérie du Sud) : Blednova *et al.* 1995, planches 28-29.
17. Le site de Domkhar est connu depuis le début du XX^e siècle. En 1902 un missionnaire morave, August Hermann Francke – qui fut le premier à s'intéresser à l'art rupestre du Ladakh – écrivait que les plus belles gravures qu'il connaissait s'y trouvaient : Francke 1902, p. 401.

LES REPRÉSENTATIONS GRAVÉES DE DOMKHAR ET L'ÂGE DU FER CENTRASIASATIQUE

Située à l'ouest du Ladakh, au Sham (ladakhi *gsham*), la vallée suit le cours de l'Indus et mène au Pakistan; au Baltistan tout d'abord puis à la région de Chilas. Les pétroglyphes se trouvent en aval du village, sur la rive droite de l'Indus : ils sont exécutés sur une immense barre rocheuse de type volcanique recouverte d'une patine lisse rougeâtre qui surplombe le fleuve et s'étend sur la rive opposée. Les images qui nous intéressent se trouvent dans une zone du site connue localement sous le nom de « *thang-jiu* » (signifiant « la fin du plateau ») et totalisant 154 gravures. Parmi celles-ci 44 représentations, zoomorphes et anthropomorphes, gravées sur des surfaces proches au centre de la zone, sont sémantiquement et stylistiquement conformes à celles du style animalier emblématique des Saka¹⁸.

À Domkhar le répertoire des animaux est, par nombre décroissant : le félin, le cerf, le bouquetin, le cheval, le yak et l'oiseau. Ce répertoire est thématiquement et numériquement cohérent avec l'art des steppes dans lequel le félin et le cerf sont les animaux les plus fréquents (figures 5-6). À Domkhar ils sont parfois représentés dans une scène de prédation : un félin mord l'arrière-train d'un cerf à la tête retournée ou non. Le thème du félin attaquant un ruminant est caractéristique de l'art des



Figure 5 – Félin, style animalier, Domkhar, Ladakh.

18. Pour une présentation plus détaillée des sites rupestres du Ladakh recelant des images de style animalier : Bruneau, Vernier 2010.

Figure 6 – Cerf, style animalier, Domkhar, Ladakh.



steppes. D'un point de vue stylistique les images sont également typiques. Le trait le plus récurrent est la représentation des animaux sur la pointe des pattes (deux ou quatre), l'une des pattes avant est parfois repliée. L'attention apportée aux détails anatomiques (l'œil, l'oreille et la bouche) et leur traitement (respectivement sous forme de point/cercle, en pointe et de trait) sont caractéristiques tout comme l'ornementation des corps qui est répétitive : cercles, volutes, motif en S, « découpes ». Il est évident que les graveurs ayant réalisés les représentations rupestres de Domkhar disposaient d'un certain nombre d'éléments qu'ils combinaient quel que soit l'animal. Dans les gravures l'assimilation patente des corps est frappante : en d'autres termes, les corps correspondent à un stéréotype (arrière-train arrondi, pattes fines avec ergots et genoux marqués, creux au niveau du garrot, museau resserré) et seules les cornes (ou les bois) permettent l'identification zoologique. Cette observation est valable pour le style animalier dans son ensemble, qu'il s'agisse de représentations sur pierre, sur bois, sur métal ou sur textile (Sher *et al.* 1994, p. XVIII).

Les images de Domkhar permettent de faire le lien avec les pétroglyphes trouvés en aval dans la région de Chilas. Jusqu'à présent l'itinéraire pressenti pour la pénétration des tribus Saces dans la haute vallée de l'Indus pakistanaise était celui des Pamirs. Le site de Domkhar permet de proposer une route par le Ladakh et l'Himalaya occidental. Toutefois, il est également possible que la vallée de Dah-hanu ait été un intermédiaire depuis le haut Indus pakistanais vers l'ouest du plateau tibétain où l'on connaît d'autres pétroglyphes de ce type¹⁹.

19. Notre thème de recherches postdoctoral consacré à l'étude des représentations rupestres des trois régions (haut Indus pakistanais, Ladakh et district de Rutog, Tibet) devrait permettre de mieux comprendre cette relation et/ou cette filiation. Au Ladakh on connaît une dizaine de sites rupestres recelant des images liées à l'art des steppes. Pour les sites de Rutog : Bellezza 2008.

CONCLUSION

Que se soit à l'âge du bronze ou à l'âge du fer, le Ladakh est en rapport par l'art rupestre avec le monde des steppes. La présentation des sites de Murgi Tokpo et de Domkhar a démontré qu'un grand nombre de pétroglyphes sont thématiquement et stylistiquement semblables à ceux documentés au Kazakhstan, en Mongolie du nord-ouest ou encore en Sibérie du Sud par exemple. En règle générale lorsque des liens archéologiques de longue distance sont établis, comme c'est le cas pour notre étude, ils sont expliqués soit par des facteurs économiques (commerce, échanges...) soit par des facteurs politiques (migrations, invasions...)²⁰. Dans l'état actuel des connaissances, il est impossible d'identifier les faits à l'origine de la transmission des motifs, thèmes et des conventions stylistiques caractéristiques des cultures centrasiatiques. Nous ne sommes pas non plus en mesure de dire si ces populations ont seulement transité par le Ladakh ou si elles y ont constitué une nappe de peuplement. Néanmoins, la carte de distribution des sites rupestres recelant des images des âges du bronze et du fer d'origine centrasiatique permet pour la première fois de visualiser l'occupation humaine du Ladakh à la Protohistoire. Pour chacune des périodes identifiées (Bronze et Fer) les sites rupestres sont distribués sur l'ensemble du territoire. Les sites de la vallée principale de l'Indus permettent de faire le lien avec les découvertes faites en aval du fleuve au Pakistan. Les sites de Murgi Tokpo et de Domkhar matérialisent une route depuis l'Asie centrale, via le Xinjiang, vers le sous-continent indien empruntée par les populations steppiques à la Protohistoire, proposant ainsi une alternative à l'itinéraire du Pamir pressenti jusqu'à présent²¹.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

BELLEZZA (J. V.)

2008 *Zhang Zhung: foundations of civilization in Tibet: a historical and ethnoarchaeological study of the monuments, rock art, texts, and oral tradition of the ancient Tibetan upland*, Vienne, Verlag der österreichischen Akademie der Wissenschaften.

BLEDNOVA (N.), FRANCFORT (H.-P.), LEGTCHILO (N.) *et al.*

1995 *Répertoire des pétroglyphes d'Asie centrale. Fascicule n° 2: Sibérie du Sud 2: Tepsej I-III, Ust'-Tuba I-IV (Russie, Khakassie)*, Mémoires de la Mission archéologique française en Asie centrale, fascicule 2, Paris, Diffusion De Boccard.

20. Francfort 1992, p. 101.

21. Pour un inventaire et une discussion des différents itinéraires possibles correspondant aux « passes suspendues » : Jettmar, Kattner 2002 ; Neelis 2007, p. 61-63.

BRUNEAU (L.)

2010 *Le Ladakh (état de Jammu et Cachemire, Inde) de l'Âge du Bronze à l'introduction du Bouddhisme: une étude de l'art rupestre*, Thèse de doctorat, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne (inédit).

BRUNEAU (L.), VERNIER (M.)

2010 « Animal style of the steppes in Ladakh: a presentation of newly discovered petroglyphs », in L. M. OLIVIERI, L. BRUNEAU, M. FERRANDI (eds.), *Pictures in Transformation: Rock art Researches between Central Asia and the Subcontinent*, BAR International Series 2167, Oxford, ArchaeoPress, p. 27-36.

DIRECTOR GENERAL ARCHAEOLOGICAL SURVEY OF INDIA

2004 « Jammu and Kashmir (17. Exploration in Ladakh; 18. Exploration in District Ladakh) », in Anonymous (ed.), *Indian Archaeology: a review 1998-1999*, Delhi, Archaeological Survey of India, p. 49-59.

FRANCFORT (H.-P.)

1992 « New Data Illustrating the Early Contacts Between Central Asia and the North-West of the Subcontinent », in C. JARRIGE, J.P. GERRY, R.H. MEADOW (eds.), *South Asian Archaeology 1989: proceedings from the tenth International Conference of South Asian Archaeologists in Western Europe (3-7 July 1989, Paris)*, Madison, Prehistory Press, p. 97-102.

1994 « Les pétroglyphes d'Asie centrale et la Route de la Soie », in Unesco (éd.), *Les routes de la soie, Patrimoine Commun, identités plurielles*, Paris, Éditions Unesco, p. 35-52.

FRANCFORT (H.-P.), KLODZINSKI (D.), MASCLE (G.)

1990 « Pétroglyphes archaïques du Ladakh et du Zanskar », *Arts Asiatiques*, 45, p. 5-27.

FRANCKE (A. H.)

1902 « Notes on rock-carvings from Lower Ladakh », *Indian Antiquary*, 31, p. 362-363.

JACOBSON (E.), KUBAREV (V. D.), TSEEVENDORJ (D.)

2001 *Répertoire des pétroglyphes d'Asie centrale. Fascicule n° 6: Mongolie du nord-ouest, Tsagaan Salaa/Baga Oigor*, Mémoires de la Mission archéologique française en Asie centrale, Paris, Diffusion De Boccard.

JACOBSON-TEPFER (E.), KUBAREV (V. D.), TSEEVENDORJ (D.)

2006 *Répertoire des pétroglyphes d'Asie centrale. Fascicule n° 7: Mongolie du nord-ouest, Haut Tsagaan Gol*, Mémoires de la Mission archéologique française en Asie centrale, Paris, Diffusion De Boccard.

JETTMAR (K.), KATTNER (E.)

2002 «The Suspended Crossing: Where and Why?», in E. KATTNER (ed.), *Beyond the gorges of the Indus: archaeology before excavation*, Karachi, Oxford University Press, p. 174-181.

JETTMAR (K.), THEWALT (V.)

1985 *Zwischen Gandhara und den Seidenstrassen: Felsbilder am Karakorum Highway: Entdeckungen deutsch-pakistanischer Expeditionen, 1979-1984*, Mainz, Philipp von Zabern.

KOENIG (G.G.)

1984 «Skythen in Tibet?», in C. C. MÜLLER, W. RAUNIG (ed.), *Der Weg zum Dach der Welt*, Innsbruck, Pinguin-Verlag, p. 318-320.

KUBAREV (V.D.)

2004 «The weaponry of early nomads in Altaï rock art», *Archaeology Ethnology & Anthropology of Eurasia*, 3, 19, p. 65-81.

LEBEDYNSKY (I.)

2006 *Les Saces: les «Scythes» d'Asie, VIII^e siècle av. J.-C.-IV^e siècle apr. J.-C.*, Paris, Errance.

NEELIS (J.)

2007 «Three Passages to India: Sakas and Kusana Migrations in Historical Contexts», in D. M. SRINIVASAN (ed.), *On the Cups of an Era-Art in the Pre-Kushana World*, Leyde, Brill, p. 55-94.

RIZVI (J.)

2004 [1999] *Trans-himalayan Caravans Merchant Princes and Peasant Traders in Ladakh*, Oxford, Oxford University Press.

SHER (J.A.), BLEDNOVA (N.), LEGCHILO (N.), SMIRNOV (D.)

1994 *Répertoire des pétroglyphes d'Asie centrale, Mémoires de la Mission archéologique française en Asie centrale, fasc. 1. Sibérie du sud 1: Oglakhty I-III: Russie, Khakassie*, Mémoires de la Mission archéologique française en Asie centrale, Paris, Diffusion De Boccard.

VERNIER (M.)

2007 *Exploration et documentation des pétroglyphes du Ladakh 1996-2006*, Quaderni Fondazione Carlo Leone et Mariena Montandon, Como, NodoLibri.



L'archéologie est une discipline scientifique, complexe mais de plus en plus précise, dont l'objectif essentiel est de mieux connaître l'Homme et la société, depuis la Préhistoire jusqu'à l'époque moderne, grâce à l'étude des éléments matériels mis au jour (édifices, infrastructures, poteries, outils, armes, ossements...). L'archéologue, dans une approche diachronique, trouve l'essentiel de sa documentation grâce à des travaux de terrain (prospections, sondages, fouilles, voire études de collections). Les résultats permettent de mettre en lumière une culture ou une civilisation, une ou des population(s), les étapes d'un passé méconnu.

L'Histoire de l'Asie centrale est complexe et jalonnée d'épisodes mouvementés. La grande diversité géographique et orographique en a fait un lieu privilégié où se sont développés de grandes civilisations et de puissants empires, dont il nous reste encore beaucoup à découvrir : la civilisation de l'Oxus, les empires des Achéménides, d'Alexandre le Grand, des Kouchans, des Sassanides, des Turcs, des Arabes, des Mongols...

Il y a douze ans, le numéro IX des *Cahiers d'Asie centrale* publiait les résultats des découvertes archéologiques françaises réalisées dans cette région. Cette abondante moisson prenait en compte un immense travail initié par Jean-Claude Gardin en 1979. Aujourd'hui, ce nouveau numéro double des *Cahiers* amplifie notre connaissance de l'Asie centrale grâce aux trente deux articles pluridisciplinaires associant les sciences humaines et sociales aux sciences de la terre ; et il nous fait découvrir les résultats des recherches archéologiques menées depuis plus de trois décennies, mettant en exergue le travail scientifique et la méthodologie, l'excellente coopération entre les chercheurs centrasiatiques et français, le souci de formation et de valorisation. Et nous espérons qu'au fil des pages l'archéologue, l'historien ou les lecteurs avertis trouvent dans cet ouvrage les éléments d'une histoire pluridisciplinaire, constamment enrichie.

Julio Bendezu-Sarmiento est docteur en archéologie et bioanthropologie, chargé de recherche au CNRS. Il travaille en Asie centrale où il codirige plusieurs missions archéologiques entre l'Ouzbékistan et le Turkménistan. Il a été secrétaire scientifique et directeur par intérim de l'Institut français d'études sur l'Asie centrale (IFEAC) de 2007 à 2009 ; il est actuellement directeur adjoint de la Délégation archéologique française en Afghanistan (DAFA).



9 782701 803470

ISSN : 1270-9247
ISBN : 978-2-7018-0347-0